

Il écrit ses discours de longs silences.
Il va, lent, le parcours de son enfance.
Ses amis ses parents du temps d'avant,
Il les revit au sang d'un verre de blanc.
Il allume un mégot un peu usé
Regarde parfois une' femme juste passer.
Son banc de souvenirs qui sait l'attendre,
Aurait tell' ment à dire, à nous apprendre.

Il a les ongles noirs, les mains au fond des poches.
Une espèce d'au revoir qui s'en va, qui s'accroche.
C'était y a quelque temps, c'était y a quelques mots,
Ses draps ne sont plus blancs et il ne sait plus l'eau.

Il tends parfois les mains, voir qui tu es.
Il se fout de demain à c',qu'il paraît.
Sur ses joues pas rasées, y a des sillons,
Quelque chose de cassé aux cheveux blonds.

Il rallume son mégot comme au passé.
Pense parfois à la femme qui l'a brisé.
Tant de blancs dans les rires qui parlent trop,
Plus de place quand le pire fait ses cadeaux.

Il a les ongles noirs, les mains au fond des poches.
Une' espèce d'au revoir qui s'en va, qui s'accroche.
C'était y a quelque temps, c'était y a quelques mots,
Ses draps ne sont plus blancs et il ne sait plus l'eau.